

Auteurs des attestations enregistrées ou noms cités dans le dossier de PAJOT Pierre

Noms	Prénoms	Matricule PG	de	Résumé attestation
REMAUD	Gustave	?		Stalag 325 le 4 mai 1942 pour évaison

## **SON AMITIE AVEC GUSTAVE REMAUD**

***Synthèse faite par Dominique Vuillot selon données reprises  
d'un fascicule écrit par Gustave REMAUD<sup>1</sup>***

Gustave REMAUD est arrivé à RAWA RUSKA le 4 mai 1942, votre papy est arrivé le 5 mai 1942.

En arrivant à Rawa-Ruska, Gustave REMAUD apprend qu'il y a dans le camp, parmi les médecins, un médecin vendéen, le Docteur Henri FRAPPIER. Ils sont du même village : Mareuil sur Lay. C'est ainsi que Gustave REMAUD est devenu son assistant notamment à l'infirmerie dite des Réviers. Accompagnés de quelques camarades et agissant dans le plus pur esprit de solidarité et de fraternité, ils visitaient alors les grands malades pour leur fournir quelques biscuits et morceaux de sucre prélevés sur le maigre stock en leur possession.

Henri FRAPPIER a été gratifié d'un séjour à RAWA-RUSKA pour avoir accordé beaucoup trop d'exemptions de corvées aux camarades qui venaient le consulter aux Réviers où les médecins français s'occupaient des malades sous le contrôle des médecins allemands.

Refusant d'appliquer les ordres des geôliers, aidant les camarades dans leurs préparatifs d'évasion, montrant une attitude d'une hostilité extrême aux officiers allemands, il est condamné au transfert à RAWA RUSKA en 1942, où il rejoint d'autres médecins ayant eu la même attitude que lui et entrepris la même résistance.

Il était soupe au lait, s'emballant, bouillant par son ardeur et sa vivacité. Il forçait l'admiration. Il avait un grand très grand cœur qu'il savait si bien mettre au service de ses camarades

Quand il a rencontré Gustave REMAUD il lui a dit :

Toi, tu es évadé ? Oui, donc tu sais pourquoi tu es là ? Oui. Mais moi, je suis médecin, je ne suis pas évadé, je ne suis pas juif, je ne suis pas communiste, Alors pourquoi je suis là ?

C'est alors que l'un des 3 autres médecins, le Dr ZWALLEN , un juif, répond : C'est

---

<sup>1</sup> Mémoires et réflexions sur la guerre 39/40 – la captivité – la déportation : ses 3 évasions et la Résistance en souvenir du serment de Rawa-Ruska : « ne jamais oublier mais ne jamais hair »

50 fois par jour que l'on entend sa chanson. Je vais te le dire pourquoi il est là. Il a fichu son poing sur la figure d'un médecin chef allemand et il s'étonne pourquoi il est là. Alors qu'il pourrait déjà être passé par le crématoire.

L'objet de sa condamnation qui l'a conduit à RAWA RUSKA n'avait changé en rien ses conceptions humaines et patriotiques. Il a fait dans ce camp maudit un travail extraordinaire d'assistance humaine, physique et morale.

Gustave REMAUD a travaillé sous ses ordres, apportant soins et soutien aux malades dont votre grand-père.

Le typhus faisait d'abominables ravages et était redouté par tous les médecins qui ont reçu 400 doses de vaccins pour environ plus de 3000 hommes présents à ce moment là dans le camp.

Gustave REMAUD a été vacciné par le docteur FRAPPIER, car il était tous les jours au contact des plus grands malades.

Puis Gustave REMAUD a quitté RAWA RUSKA pour un autre kommando, avec l'idée de tenter une 2<sup>ème</sup> évasion, malheureusement non réussie. Donc retour à RAWA RUSKA.

Il a eu le cœur gros de ne pas retrouver le docteur Henri FRAPPIER. Très malade, il avait quitté RAWA RUSKA pour une destination inconnue.

D'autres médecins juifs avaient également disparu ....

En fait le docteur FRAPPIER avait été renvoyé en Allemagne en mars 1943, puis sur l'hôpital du Val de Grâce.

Revenu en Vendée, il prodiguait ses soins aux résistants de la région en 1943 et 1944 toujours au péril de sa liberté et de sa vie.

C'est grâce au docteur FRAPPIER et à d'autres médecins juifs que mon père est revenu en France

Ce sont, je n'en doute pas, la présence, le soutien, les soins, prodigués par Gustave REMAUD à papa qui ont scellé cette amitié et même plus que j'ai vue, vécue, ressentie entre eux (se serrant dans les bras l'un de l'autre un jour de messe en mémoire de maman).

Congrès 1986 OU 1987 (?)

Maman, à sa droite Gustave REMAUD et à sa gauche (?)

